



TOURISME & LOISIRS



*Donner une âme
au temps libre...*

La chapelle Saint Jean-Baptiste



Diocèse
de Toulouse

Unité • Mission • Fraternité



1- L'histoire de la chapelle



La chapelle Saint-Jean-Baptiste fut celle des Pénitents gris. La confrérie acheta un vieil hôtel particulier du XVI^e siècle, qui appartenait au consul Guillaume de Jessé, pour le transformer en lieu de culte au début du XIX^e. Elle fut consacrée le 7 août 1827.

De style empire, sa tribune est supportée par quatre colonnades de marbre rose provenant d'autres églises.

Au-dessus de la porte d'entrée de la chapelle, un bas-relief en pierre, représente la crucifixion du Christ entre saint Jean et sa Mère. L'original, exposé à l'intérieur, date de la première chapelle des pénitents gris du XVI^e siècle (*voir détails de la chapelle*).

Derrière l'autel, une grande peinture représente saint Jean-Baptiste, patron des Pénitents gris.





2- La « paroisse »

La chapelle catholique Saint-Jean-Baptiste est aujourd'hui une *chapellenie* active au cœur du plein centre-ville.

Elle célèbre chaque jour les offices selon la forme dite « extraordinaire » du rite Romain selon les livres liturgiques de 1962 réformés par le Pape Saint Jean XXIII.

Au même titre qu'une paroisse, elle offre au cœur de la ville les sacrements (mariages, baptêmes, confessions,...) et plusieurs activités : catéchisme et formation pour enfants, jeunes, étudiants et adultes, l'accompagnement *Domus Christiani* pour les couples, du scoutisme, des concerts spirituels, ...

La chapelle est ouverte en journée, un prêtre est souvent disponible pour un entretien spirituel.

Qui étaient les Pénitents gris ?

Les confréries de pénitents furent des associations de plusieurs personnes établies pour quelques fins pieuses.

Le but des confréries fut d'attacher plusieurs personnes ensemble par un lien spirituel de fraternité, pour s'aider mutuellement par les prières, les exemples, les conseils, et s'appliquer aux œuvres particulières de piété ou de charité, qui étaient propres à la confrérie que l'on embrasse. A Toulouse, les confréries furent fondées après le



3- La liturgie, reçue de la tradition

La messe y est célébrée en latin, une des langues sacrées de l'Église. Le célébrant et l'ensemble de la célébration sont orientés (c'est à dire tournés vers l'Orient), vers le retour du Christ, le véritable Soleil Levant. L'expression décrivant le célébrant comme tournant le dos aux fidèles est impropre et réductrice.

Il serait ainsi plus juste de dire que la liturgie est célébrée « face à Dieu », si bien que les fidèles et le prêtre sont orientés dans un mouvement commun et de crescendo vers le Christ.



concile de Trente en réponse au protestantisme.

Les membres se nommèrent "pénitents", car dans les cérémonies religieuses, ils portèrent, en signe d'humilité et de pénitence, un vêtement, appelé cagoule, qui avait la forme d'un grand sac.

Suivant la couleur de leur cagoule, ces confréries furent appelées pénitents blancs, noirs, bleus ou gris.

La confrérie des pénitents gris fut la populaire. Fondée par 24 habitants de Toulouse, réunis en 1577 dans le cloître des Dominicains, elle fut autorisée à construire une chapelle qui donnera son nom à la rue des Pénitents gris.

L'agneau crucifère (cf sceau des Pénitents gris) symbolise la Passion du Christ comme le rappelle saint Jean-Baptiste : «Voici l'Agneau de Dieu qui enlève le péché du monde ».

4- Détails de la chapelle

Le campanille et sa cloche

Le chapelle possède son propre campanille et sa cloche en *fa4* fut fabriquée au sein de la maison toulousaine Louison en 1847. Elle a pour parrain Gaëtan de Lafage et pour marraine Josephine d'Autpoul, tous deux issus de grandes familles toulousaines.

Ces cloches ont la particularité de ressembler à des demoiselles.

Les deux tableaux au sujet des pèlerinages

Le premier tableau que l'on trouve sur la gauche en entrant dans la chapelle représente le retour des pénitents de Notre-Dame de Garaison (« *guérison* » en gascon), sanctuaire marial dans les Hautes-Pyrénées.

Ce pèlerinage fut initié en 1604 par les Pénitents gris pour obtenir la guérison du roi Henri IV. D'autres pèlerinages s'ensuivront avec les Pénitents noirs, blancs et gris.

Le tableau de droite, peint par Lavallée, illustre cette pratique avec les Pénitents noirs.

Ce pèlerinage avait lieu généralement autour de la fête de la Nativité de la sainte Vierge. Les pénitents s'arrêtaient en chemin dans des églises pour des exercices de piété.





Le bas-relief du Christ en croix

Héritage de la première église des Pénitents gris rasée à la Révolution, datant du ^{XV}^e siècle, ce bas-relief représente la crucifixion du Christ, avec la Vierge et saint Jean. Depuis le ^{VI}^e siècle, le soleil et la lune sont intégrés dans la représentation de la Crucifixion. Selon saint Jérôme, le Soleil représente le Christ, Soleil de Justice, et la lune représente l'Église, qui n'a pas sa lumière mais la reçoit du Soleil de Justice. La croix se situe au centre des deux astres, signifiant que l'évènement de la crucifixion est l'annonce de la venue de l'aurore, le salut apporté par le Christ.

Un lieu de prière ouvert à tous en plein coeur de Toulouse !

N'hésitez pas à vous arrêter prendre un moment de silence, de ressourcement ou de prière en ce lieu saint. Bienvenue !



Pour nous contacter :


par mail : secretariatsjb@outlook.fr

par téléphone : +33 (0)6 72 77 15 06

Chapelle Saint-Jean-Baptiste
7 rue Antonin Mercié 31000 Toulouse

www.icrsp-toulouse.fr

www.toulouse.catholique.fr


Diocèse
de Toulouse